

ENVIRONNEMENT Vincent Fristot inaugure aujourd'hui un cycle de trois conférences pour expliquer les enjeux de l'énergie

Négawatt : « Une autre politique énergétique est possible »

Vincent Fristot est un ancien élu Vert à Grenoble de 1995 à 2008, enseignant-chercheur en électronique à l'Université Joseph-Fourier et à l'INPG. Il est aussi l'un des membres fondateurs de l'association Négawatt qui depuis plus de dix ans se propose d'analyser la question de l'énergie en toute indépendance, sans dogmatisme.

Pouvez-vous expliquer ce qu'est l'association Négawatt ?

« L'association Négawatt s'est constituée comme une force de propositions à l'adresse des citoyens, mais aussi des candidats à l'élection présidentielle. Nous cherchons à apporter des éléments au débat sur l'énergie par le biais d'un outil qui est le scénario Négawatt (voir ci-contre)

Négawatt ?

« C'est un renversement de perspective. Nous partons des besoins pour parcourir l'ensemble de la chaîne jusqu'à la production. C'est une approche globale qui considère que le plus grand gisement pour le futur est celui des négawatts. C'est-à-dire l'énergie que nous ne consommons pas. Ce scénario de décroissance de la consommation d'énergie à confort de vie équivalent tient donc en trois concepts majeurs : sobriété et efficacité énergétiques et développement des énergies renouvelables. Il est le fruit des compétences et des expériences concrètes d'une vingtaine de chercheurs

travaillant dans le domaine de l'énergie. Ce n'est pas un catalogue de "il faudrait que" mais de mesures qu'il est d'ores et déjà possible de prendre pour sortir de l'impasse énergétique dans laquelle nous nous trouvons. »

Quel est le constat de départ de ce scénario ?

« Déjà que nous ne pouvons pas continuer comme cela. Le constat qui rend d'autant plus pertinent et nécessaire ce scénario de transition énergétique est d'ailleurs largement partagé. En quelques mots : Hausse importante du prix des énergies dites de stock (pétrole, gaz, uranium) dès lors que nous découvrons moins de gisement que ce que nous consommons chaque année. Réchauffement et dérèglement climatiques dus au relâchement de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Risques nucléaires potentiels et avérés. Tout l'enjeu est donc de savoir si nous reconduisons les investissements pour entretenir le modèle énergétique et le parc existant ou si nous les employons pour changer d'orientation. »

Propos recueillis par Hugo DAUMAS

POUR EN SAVOIR PLUS

Première étape d'un cycle de trois conférences organisées par les Amis du Monde Diplomatique, autour du scénario Négawatt aujourd'hui à 20h15 à la Maison des associations, 6, rue Berthe-de-Boissieux. Vincent Fristot présentera et expliquera le scénario 2050.



Vincent Fristot a contribué à un scénario de transition vers un modèle moins vorace en énergie.

« Pour baisser la consommation, pas besoin de revenir à l'âge de pierre ou à la bougie »

Le scénario Négawatt 2050 qu'exposera ce soir Vincent Fristot à la Maison des associations de Grenoble prend totalement à contre-pied le modèle énergétique actuel. Alors que la plupart des réflexions tentent de mettre en face d'une forte consommation d'énergie les moyens de production correspondants, les chercheurs de Négawatt inversent la perspective en réfléchissant d'abord à la manière de faire baisser cette consommation jusqu'à des niveaux soutenables. Les moyens d'y satisfaire ne venant qu'ensuite.

Pour cela, pas besoin de revenir à l'âge de pierre ou à la bougie, seulement traquer les gaspillages et analyser l'efficacité de la plupart des équipements actuels (immeubles, radiateurs électriques, véhicules individuels, jusqu'au moyen de production, centrale nu-

cléaire en tête).

Seul un seul tiers des consommations pour répondre aux besoins

« Quand on regarde sur l'ensemble de la chaîne qui va de l'extraction jusqu'à la consommation finale, on se rend compte que deux tiers des ressources primaires (pétrole, gaz, uranium par exemple) partent en fumée sans jamais servir à personne. C'est-à-dire qu'un seul tiers de ces ressources est effectivement consommé pour répondre à nos besoins », explique Vincent Fristot. Si on s'applique à améliorer les rendements de la production et des équipements consommateurs d'énergie, une baisse globale et importante des consommations est envisageable.

Pour Vincent Fristot, il est bien entendu que cela passera

également par une modification des comportements individuels et surtout collectifs. D'abord par la rénovation et une meilleure isolation des bâtiments. Les emplois générés par ce programme seraient importants. La baisse de la consommation permettrait ensuite aux sources d'énergies renouvelables (éoliennes, photovoltaïques, granulés de bois, biogaz, cogénération, hydroélectricité, etc.) de supplanter le nucléaire et les énergies sources de CO2. Ces dernières, contrairement au nucléaire qui s'éteindrait à l'horizon 2033, ne seraient pas totalement supprimées, mais réduites au strict nécessaire.

Dans ce scénario, la liste des changements est vaste, les remises en cause de tout ordre qu'il implique, plus importantes encore...